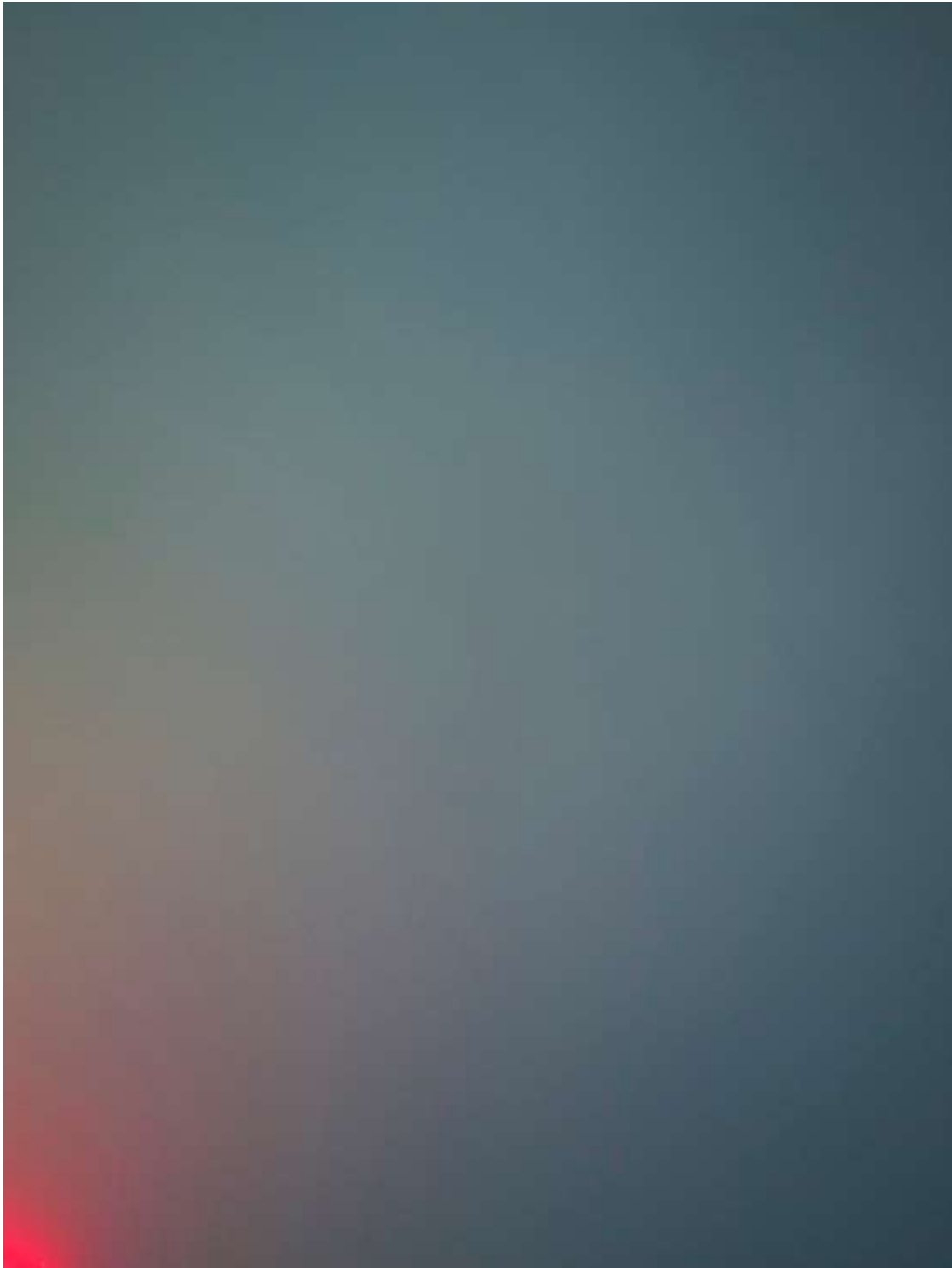


Lost in sky !



Peter Granser – Nightsky

Ah le pouvoir d'évocation d'une œuvre. Laissez-moi vous emmener dans ce que cette œuvre a évoqué pour moi.

Dans le cockpit d'un zingue

Un ciel bien sûr, un ciel immense, vu d'un avion, au soleil couchant, dans l'angle de la fenêtre d'un cockpit. Voilà ce qu'a évoqué cette œuvre pour moi. Ayant eu la chance de voyager à plusieurs reprises dans la cabine de pilotage de différents types d'avion, les images ont défilé. Un plaisir incommensurable. Un sentiment de magie. Un goût d'éternité. Me reviennent à l'esprit les propos d'un pilote qui me disait éprouver toujours la même joie devant le spectacle du ciel vu d'avion et en particulier pour la lumière du soleil. Mais ai-je « vu juste » avec mon délire aéronautique ?

Quand on sait que le peintre Peter Granzer est un hyperréaliste, on n'hésite pas (trop) sur la justesse de notre interprétation du sujet. Et plus encore lorsqu'on lit le cartel : *Night Sky*.

Nous sommes en plein ciel. Mais sachant que le but n'est pas la représentation, que va-t-on y voir...de plus ?

Il n'y a pas d'horizon, impossible d'appuyer son regard sur quelque chose. Étant donné qu'il n'y a pas de référence humaine, il est impossible d'avoir une idée de l'échelle. La couleur rouge est un peu trop artificielle pour être un vrai soleil.

L'étrangeté de la composition, pour terminer, nous ôte toute référence possible à un paysage réel. C'est donc plus que réel, c'est hyperréel ou métaréel.

Et c'est cette méta réalité qui rendent tant la lecture que la relation à l'image difficiles.

Lost in...sky !